

**LE CINQUIÈME ÉLARGISSEMENT  
DÉMOGRAPHIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE**  
[The fifth population enlargement of the European  
Union]

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. LE CINQUIÈME ÉLARGISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE [The fifth population enlargement of the European Union]. Population et avenir, Association Population et Avenir 2003, pp.4-8. halshs-00903322

**HAL Id: halshs-00903322**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00903322>**

Submitted on 11 Nov 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le cinquième élargissement démographique de l'Union européenne

Si le calendrier envisagé est respecté, l'Union européenne comptera vingt-cinq pays le 1<sup>er</sup> mai 2004. Et en juin 2004, les élections au Parlement européen s'y dérouleront simultanément.

En nombre de pays concernés, cet élargissement de l'Union européenne (UE) est le plus important parmi les cinq qui ont eu lieu depuis 1973. Il modifie bien évidemment le poids démographique de l'Union dans le monde. Mais va-t-il changer les évolutions démographiques actuelles de l'Union ?

par Gérard-François DUMONT

Lorsque le traité de Rome, signé en 1957, unit vers une destinée commune six pays européens, cinq situés en Europe occidentale et un (l'Italie) en Europe méridionale, l'addition de leur population, soit 166,6 millions d'habitants (figure 1), est alors bien inférieure au poids démographique des Etats-Unis d'Amérique ou de l'URSS. Quarante-sept ans plus tard, en 2004, l'Union européenne à vingt-cinq devrait compter 455 millions d'habitants et former le troisième ensemble démographique au monde après la Chine (1 300 millions environ) et l'Inde (1 060 millions), et devant les Etats-Unis (290 millions d'habitants). À l'est de l'UE, la Fédération de Russie (144 millions d'habitants), issue de l'URSS après l'implosion soviétique, est déjà dépassée par l'Indonésie, le Brésil et le Pakistan... L'apport des Dix nouveaux pays s'exprime à la fois en terme de stock et en terme de flux. En effet, si l'élargissement affecte les composantes de l'Union européenne, au niveau géographique, démographique et territorial, il a également des conséquences sur les dynamiques démographiques de l'Union.

## Les composantes de l'élargissement

### ■ La nouvelle géographie des populations européennes

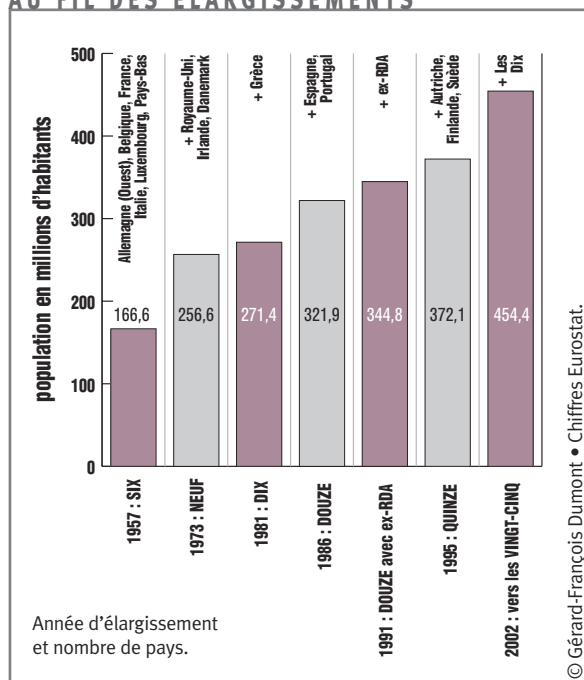
Cette progression de l'Union européenne dans le classement mondial des populations tient peu à sa croissance démographique, plus modeste depuis un demi-siècle que celles des autres pays précédemment cités,

à l'exception de la Russie. Elle résulte essentiellement des élargissements. Le premier d'entre eux, en 1973, représente l'apport démographique le plus important, avec principalement le Royaume-Uni. Le deuxième plus important élargissement démographique sera celui des Dix en 2004. L'apport démographique des trois autres élargissements a été moindre ainsi que l'accroissement de 1991 permis par la réunification de l'Allemagne (apport à l'Union<sup>1</sup> les Länder de l'ex-République Démocratique Allemande).

C'est donc une Europe totalement nouvelle qui se dessine avec les années 2000. Les Six de 1957 formaient exception dans une Europe dominée à l'Est par l'Union soviétique, tandis que, pour faire contrepoids, le Royaume-Uni tentait de réunir divers pays européens dans une AELE (Association européenne de libre-échange).

Passé 2004, ce qui deviendra exceptionnel en Europe ne sera plus d'appartenir au Marché commun, mais de ne pas faire partie de l'Union européenne. La position des pays non-membres de l'Union sera d'ailleurs très dispersée dans les quatre Europe géographiques. En Europe occidentale, la Suisse (7,3 millions d'habitants

## 1. LA POPULATION DE L'UE AU FIL DES ÉLARGISSEMENTS



en 2002) est d'ailleurs associée à l'Union par un accord de coopération très vaste. En Europe septentrionale, la Norvège a préféré rester en dehors, notamment en raison de ses richesses pétrolières. En Europe méridionale, plusieurs pays de l'Europe des Balkans se trouvent à l'écart car ils sont encore meurtris des suites des guerres des années 1990 ou des effets d'un régime longtemps liberticide (Albanie). En Europe orientale, la Roumanie et la Bulgarie ont vocation à rejoindre l'Union dès qu'elles auront suffisamment digéré l'héritage communiste, peut-être en 2007. Plus à l'Est, restent à préciser les relations de la Moldavie, de la Biélorussie, de l'Ukraine et de la Russie, tandis que demeure la question de la Turquie, officiellement reconnue lors du sommet d'Helsinki comme ayant vocation à rejoindre l'Union. Enfin restent des micro-territoires qui ne souhaitent guère intégrer l'Union pour ne pas avoir à en supporter les règles : Andorre, les îles anglo-normandes, le Liechtenstein, Monaco, Saint-Marin.

### ■ L'impact géographique, démographique et territorial de l'élargissement

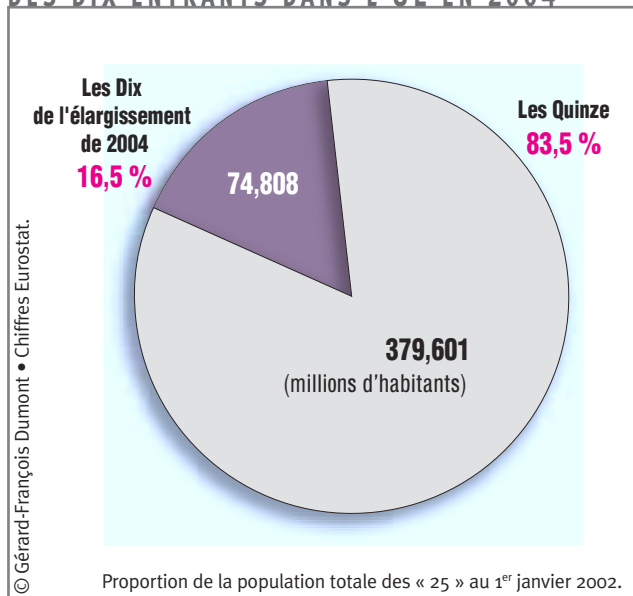
Les Vingt-cinq représentent 62 % de la population européenne<sup>2</sup> et, hormis la Russie, 77 %. La distinction longtemps classique entre une Europe de l'Ouest en marche vers l'Union européenne et l'Europe orientale n'a plus de sens. L'Europe devient un continent hiérarchisé en trois ensembles : l'Union européenne à Vingt-cinq, comptant 455 millions d'habitants, puis les trois pays les plus orientaux de l'Europe (Russie, Biélorussie et Ukraine) couvrant l'Eurasie, avec 202 millions d'habitants, et une quinzaine d'autres pays au poids démographique modeste, comptant tous ensemble 75 millions d'habitants.

**Cette nouvelle géographie des populations européennes déplace le centre de gravité de l'Union européenne vers l'Europe médiane**, puisque les Dix nouveaux membres se situent pour l'essentiel dans cette direction : Nord-Est pour les trois Etats baltes, Est pour la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et la Hongrie, Centre-Sud pour la Slovénie, tandis que les deux apports méditerranéens (Malte et Chypre) sont démographiquement modestes.

**Au total, l'élargissement de 2004, spectaculaire en nombre de pays (une augmentation des deux tiers), est assez faible au plan démographique : une augmentation de 75 millions d'habitants** (tableau A). Cet apport représente moins que la population du pays de l'Union actuellement le plus peuplé, l'Allemagne, et augmente la population de l'Union d'à peine un cinquième, 19,7 % exactement. Dans l'Union à Vingt-cinq, le poids des nouveaux représente donc le sixième de l'ensemble de la population (figure 2), 16,5 % précisément.

En revanche, les Dix apportent une proportion plus élevée de territoires, augmentant la superficie de l'Union de 23 %. Il en découle que l'élargissement affaiblit légèrement la densité moyenne de l'Union, passant de 117 habitants/km<sup>2</sup> avec les Quinze à 114 habitants/km<sup>2</sup> avec les Vingt-cinq. L'Union reste cependant un ensemble spatial de densité relativement importante, conformément à l'héritage de foyer ancien de peuplement que l'Europe partage avec le sous-continent indien et la Chine<sup>3</sup>.

## 2. LE POIDS DÉMOGRAPHIQUE RELATIF DES DIX ENTRANTS DANS L'UE EN 2004



**TABLEAU A. LES DONNÉES ET MOUVEMENTS DÉMOGRAPHIQUES DES DIX**

Pays	population en milliers d'hab. 1/1/2002	superficie en milliers de km <sup>2</sup>	densité habitants/km <sup>2</sup> (1/1/2002)	naissances en milliers 2001	décès en milliers 2001	accroissement naturel en milliers 2001	solde migratoire en milliers 2001	accroissement total en milliers 2001	mariages en milliers 2001	divorces en milliers 2001
<b>Chypre</b>	766	9	85	9,3	6,0	3,3	3,1	6,4	11,0	1
<b>Rép. tchèque</b>	10 270	79	130	90,7	107,8	-17,1	-8,6	-25,7	52,4	32
<b>Estonie</b>	1 361	45	30	12,6	18,5	-5,9	0,2	-5,7	5,6	4
<b>Hongrie</b>	10 179	93	109	97,0	132,0	-35,0	14,0	-21,0	43,5	25
<b>Lettonie</b>	2 351	65	36	19,7	33,0	-13,3	-1,4	-14,7	9,3	6
<b>Lituanie</b>	3 482	65	54	31,5	40,4	-8,9	-2,6	-11,5	15,8	11
<b>Malte</b>	395	0	1 315	3,9	2,9	1,0	2,3	3,3	2,3	-
<b>Pologne</b>	38 633	324	119	368,2	363,2	5,0	-16,7	-11,7	195,1	45
<b>Slovaquie</b>	5 379	49	110	51,1	52,0	-0,9	1,0	0,1	23,8	10
<b>Slovénie</b>	1 994	20	100	17,6	18,3	-0,7	4,7	4,0	6,5	2
<b>total DIX</b>	74 808	749	100	701,6	774,1	-72,5	-4,0	-76,5	365,3	57
<b>total QUINZE</b>	379 601	3 241	117	4 010,6	3 606,8	403,8	1 160,3	1 564,1	1 926,7	706
<b>VINGT-CINQ</b>	454 409	3 990	114	4 712,2	4 380,9	331,3	1 156,3	1 487,6	2 292,0	763
<b>% DIX/QUINZE</b>	19,7 %	23,1 %		17,5 %	21,5 %				19,0 %	8,1 %

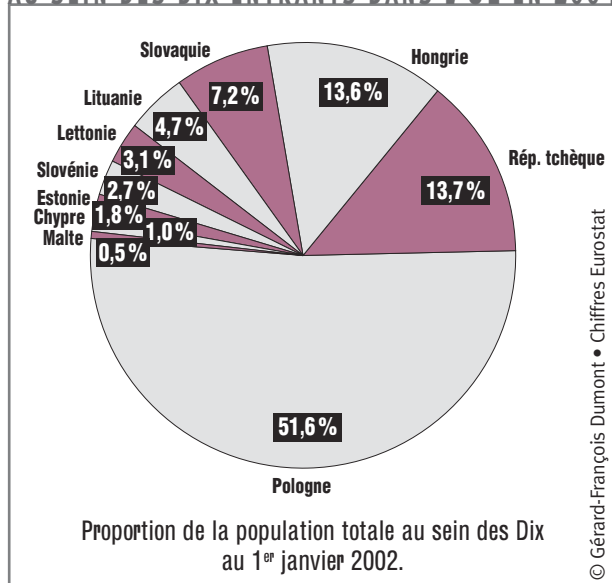
© Gérard-François Dumont - chiffres Eurostat thème 3 - 17/2002, chiffres estimés, provisoires ou définitifs.

## L'élargissement démographique de l'UE

### ■ Le poids de la Pologne

L'apport de population dû aux Dix est extrêmement divers, entre le pays le plus peuplé, la Pologne, comptant 38,6 millions d'habitants (au 1<sup>er</sup> janvier 2002) et le moins peuplé, Malte, 0,395 million d'habitants. Sur le plan démographique, l'élargissement de 2004 s'impute au premier chef à la Pologne, qui représente à elle seule près de 52 % de la population des Dix (figure 3).

### 3. LES POIDS DÉMOGRAPHIQUES RELATIFS AU SEIN DES DIX ENTRANTS DANS L'UE EN 2004



La République tchèque et la Hongrie dépassent chacune les dix millions d'habitants. La Slovaquie, résultant de la séparation de velours de 1993 avec la République tchèque, compte 5,4 millions d'habitants. Les six autres entrants ont chacun moins de 2,4 millions d'habitants. **Ce faible apport en population des Dix résulte notamment de la diminution des populations d'Europe orientale dans les années 1990, sous l'effet de la baisse de la fécondité, du recul de l'espérance de vie chez certains et de flux d'émigration nets parfois élevés.**

En superficie, les données ne sont guère différentes : la Pologne représente 43 % du territoire des Dix. On peut la désigner comme le « poids lourd » des Dix, et donc le principal marché économique, même s'il ne faut pas négliger les neuf autres pays admis dans l'Union.

### Les conséquences démographiques de l'élargissement

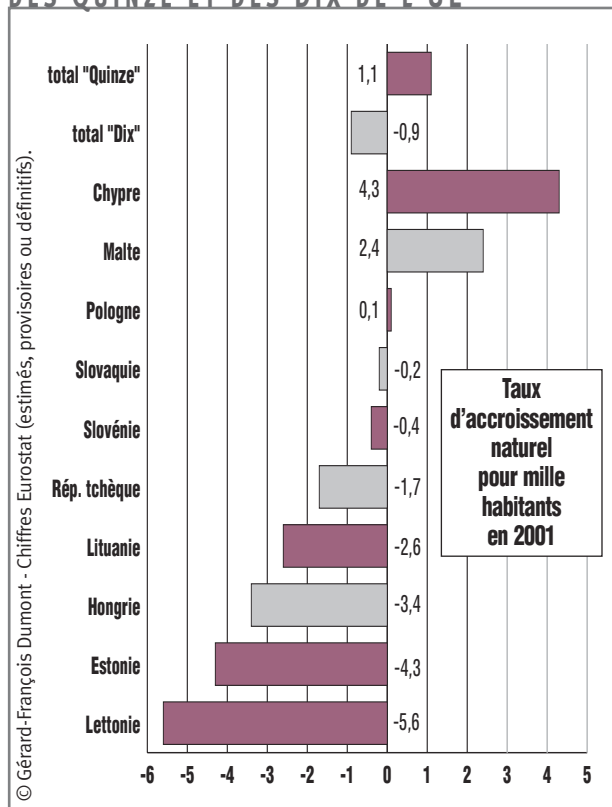
Quels sont les effets de cet apport des Dix sur les évolutions démographiques de l'Union ? L'entrée des Dix peut-elle modifier les dynamiques en cours caractérisées notamment par un accroissement naturel faible, une basse fécondité, un vieillissement de la population et un solde migratoire positif ?

#### ■ Les décès supérieurs aux naissances dans sept pays

Aujourd'hui, l'accroissement naturel des Quinze est légèrement positif, malgré les soldes négatifs de l'Allemagne, de la Suède et la Grèce. L'entrée des Dix apparaît devoir le réduire, car le solde naturel des Dix est globalement négatif (figure 4), puisque l'ensemble formé par les nouveaux entrants compte plus de décès que de naissances. Pour 2001, seuls Chypre et Malte enregistrent un taux d'accroissement naturel supérieur à la moyenne des Quinze (tableau B). Ensuite, la Pologne n'est qu'à peine positive. Enfin, les sept autres pays des Dix comptent un taux d'accroissement naturel négatif, allant jusqu'à -5,6 pour mille habitants en Lettonie.

Cet accroissement naturel négatif ou faible (Pologne) s'explique essentiellement par l'abaissement des indices de fécondité bien en dessous du seuil de remplacement des générations, qui se situe autour de 2,1-2,2 enfants par femme dans des pays disposant des conditions sanitaires des Dix. Or chacun des Dix compte une fécondité inférieure à ce seuil (figure 5). Seuls Chypre, avec 1,79 enfant par femme, et Malte, avec 1,51 enfant par femme, ont une fécondité supérieure à la moyenne des Quinze, mais néanmoins à un niveau très abaissé, après une diminution plus ou moins continue depuis les années 1990. Les huit autres pays comptent une fécondité inférieure, et souvent nettement inférieure, au niveau moyen constaté dans les Quinze en 2001, soit 1,47 enfant par femme. Le chiffre le plus bas se constate en République tchèque, avec 1,14 enfant par femme. L'Italie a longtemps détenu la lanterne rouge de la fécondité dans le monde. Puis l'Espagne a rivalisé avec elle dans ce mauvais classement. Mais plusieurs pays d'Europe orientale sont désormais aussi bas qu'eux, comme la Lituanie et la Lettonie, voire derrière eux, comme la Slovénie, la Slovaquie et

### 4. LES TAUX D'ACCROISSEMENT NATUREL DES QUINZE ET DES DIX DE L'UE



## TABLEAU B. LES TAUX ET CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES DIX (2001)

Pays	taux de natalité pour mille	taux de mortalité pour mille	taux d'accroissement			indice de fécondité enfant/femme	% des naissances hors mariage	taux de mortalité infantile	espérance de vie à la naissance	
			naturel pour mille	migratoire pour mille	total pour mille				hommes	femmes
Chypre	12,2	7,9	4,3	4,1	8,4	1,79	2,3%	4,9	75,3	80,4
Rép. tchèque	8,8	10,5	-1,7	-0,8	-2,5	1,14	23,5%	4,0	72,1	78,5
Estonie	9,3	13,6	-4,3	0,1	-4,2	1,34	56,2%	8,8	65,1	76,0
Hongrie	9,5	13,0	-3,4	1,4	-2,0	1,32	30,3%	8,2	67,7	75,7
Lettonie	8,3	14,0	-5,6	-0,6	-6,2	1,24	42,1%	11,0	64,5	75,6
Lituanie	9,0	11,6	-2,6	-0,7	-3,3	1,25	25,2%	7,9	67,5	77,7
Malte	9,8	7,5	2,4	5,9	8,3	1,51	13,7%	4,8	75,1	79,3
Pologne	9,5	9,4	0,1	-0,4	-0,3	1,29	13,1%	7,7	70,2	78,4
Slovaquie	9,5	9,7	-0,2	0,2	0,0	1,21	19,8%	6,2	69,1	77,2
Slovénie	8,8	9,2	-0,4	2,4	2,0	1,22	37,1%	4,3	72,3	79,7
total DIX	9,1	10,1	-0,9	-0,1	-1,0	-	-	-	-	-
total QUINZE	10,6	9,5	1,1	3,1	4,1	1,47	28,5%	4,6	75,3	81,4

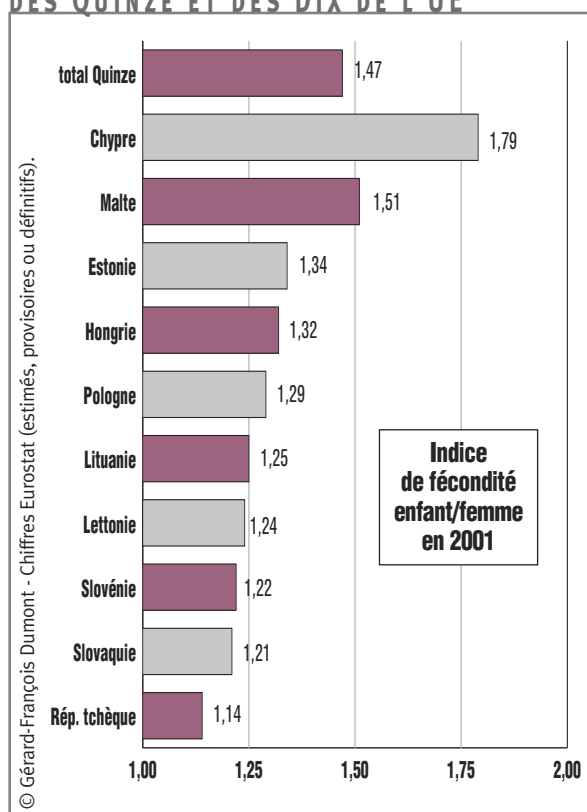
© Gérard-François Dumont - chiffres Eurostat thème 3 - 17/2002, chiffres estimés, provisoires ou définitifs.

la République tchèque qui détient désormais la lanterne rouge. La Pologne compte également une faible fécondité, estimée à 1,29 enfant par femme en 2001, mais encore un solde naturel légèrement positif en raison d'une pyramide des âges spécifique.

En conséquence, sauf changement de régime démographique, l'élargissement de l'Union européenne se traduit par un nouvel abaissement du niveau moyen de fécondité dans l'Union et par un taux d'accroissement naturel encore plus faible, la natalité étant chez les Dix inférieure à la mortalité.

**Sauf changement, l'élargissement se traduit par un nouvel abaissement du niveau moyen de fécondité dans l'Union.**

### 5. LA FÉCONDITÉ DES QUINZE ET DES DIX DE L'UE



#### ■ Des flux migratoires diversifiés

Pour connaître le taux d'accroissement total, il faut en outre considérer le taux d'accroissement migratoire, qui repose le plus souvent sur des estimations, la mesure des mouvements ne pouvant être parfaite, notamment en raison des flux clandestins. Sous cette réserve, la situation des Dix apparaît semblable pour l'accroissement migratoire comme pour l'accroissement naturel : les deux sont négatifs, même si le premier est moins négatif que le second. **L'ensemble formé par les Dix connaît donc une dépopulation.**

Néanmoins, la situation migratoire est différenciée selon les pays. A nouveau, les deux pays méditerranéens, Malte et Chypre, se trouvent dans une situation originale, avec un taux d'accroissement migratoire positif à un niveau relativement élevé. Malte connaît depuis le milieu des années 1980 une inversion migratoire. Dans les années 1950 et 1960, ce territoire était un pays d'émigration. Ensuite, l'essor économique a vu revenir dans leur patrie un certain nombre d'émigrés du Royaume-Uni, du Canada, des Etats-Unis ou d'Australie. À cette immigration de retour s'ajoute un léger flux d'immigration d'autres pays.

À Chypre, le taux d'accroissement migratoire, positif depuis 1989, à l'exception de deux années, résulte de deux flux contraires. Dans la zone occupée par la Turquie, les Chypriotes turcs semblent continuer d'émigrer.



### Les Dix se caractérisent globalement par un vieillissement et une diminution démographiques

En revanche, en ce qui concerne le territoire sous juridiction du gouvernement, le solde migratoire est positif.

Dans le classement décroissant des taux migratoires, le troisième pays des Dix est la Slovénie, en raison du retour de Slovènes venant des ex-Républiques yougoslaves ou de l'Union européenne. S'y ajoute une immigration économique d'une population essentiellement masculine venant notamment de l'ex-République yougoslave de Macédoine et travaillant dans le bâtiment. Néanmoins, le solde migratoire slovène est plutôt négatif dans la tranche d'âge 25-29 ans en raison du départ à l'étranger d'étudiants doctorants ou d'actifs, principalement de sexe féminin. La Hongrie est le quatrième pays des Dix à solde migratoire positif, en raison des migrations entrepreneuriales<sup>4</sup> d'hommes d'affaires européens ou américains, mais surtout de la venue de Roumains (souvent de langue hongroise<sup>5</sup>) et d'Ukrainiens. L'Estonie et la Slovaquie sont les cinquième et sixième pays des Dix à taux migratoire positif, mais à peine. En Estonie, l'importante émigration des années 1990, surtout de 1992 et 1993, concernant des Estoniens d'origine russe, est désormais quasiment terminée.

#### ■ Les quatre soldes migratoires négatifs

Restent donc quatre pays dont le solde migratoire 2001 est estimé négatif : la Pologne, la République tchèque, la Lettonie et la Lituanie. L'émigration polonaise suit des champs migratoires motivés par des raisons économiques, principalement vers l'Allemagne, les États-Unis, le Canada, l'Autriche, la Suède ou la France<sup>6</sup>. Quant à l'immigration polonaise, elle est duale, distinguant d'une part les migrations entrepreneuriales venues d'Amérique ou de l'Union européenne, et d'autre part des migrations de pauvreté économique venant de Biélorussie, de Russie ou d'Ukraine. Contrairement au chiffre estimé, il se pourrait d'ailleurs que le solde migratoire polonais soit positif, compte tenu des flux d'entrée venus de l'Est mal renseignés.

Les caractéristiques migratoires de la République tchèque sont assez comparables à celles de la Pologne. Le taux négatif de 2001 semble d'ailleurs contraster avec un solde migratoire généralement positif depuis les années 1990, un tel résultat pouvant s'expliquer par des difficultés d'enregistrement. Les soldes migratoires de la Lettonie et de la Lituanie, après avoir été positifs dans les années 1960, 1970 et 1980 en raison de l'arrivée de

ressortissants des autres républiques de l'URSS, sont à nouveau semblables, constamment négatifs depuis 1989-1990. Mais leurs niveaux de solde migratoire négatif se sont beaucoup réduits depuis les flux d'émigration du début des années 1990, et tout particulièrement de l'année 1992, lors des nombreux départs vers la Fédération de Russie, la Biélorussie et l'Ukraine, républiques qui représentaient la majeure partie de l'immigration nette auparavant. Cette émigration est presque éteinte, tandis qu'une nouvelle émigration est désormais apparue vers des pays de l'Union européenne.

Un dernier regard sur plusieurs autres indicateurs met en évidence diverses différences entre les Dix et les Quinze : un taux de nuptialité plus faible chez les Dix, après une baisse générale de la nuptialité, même si Chypre fait exception. Un taux de divortialité nettement plus faible que chez les Quinze. Une proportion de naissances hors mariage fort variable selon les comportements propres à chaque pays (de 2,3 % à Chypre à 56,2 % en Estonie). Une espérance de vie à la naissance en général nettement plus faible que chez les Quinze, surtout en Estonie et Lettonie, pays comptant les proportions les plus élevées de populations russes.

Finalement, si l'Union européenne s'enrichit en effectifs de population par l'élargissement de 2004, elle intègre des pays qui se caractérisent globalement par un vieillissement et une diminution démographiques. L'Union européenne à Vingt-cinq est donc une organisation régionale dont **la proportion de jeunes pourrait être encore plus faible que celle de l'Union à Quinze**, sauf si un regain de vitalité, signe des changements significatifs de politiques et de comportements, venait inverser les évolutions en cours. ●

<sup>1</sup> En droit, l'intitulé « Union » n'est institutionnel que depuis le traité de Maastricht.

<sup>2</sup> Cf. le découpage retenu par les organisations internationales, *Population & Avenir*, n° 660, novembre-décembre 2002, p. 18.

<sup>3</sup> Dumont Gérard-François, *Les populations du monde*, Paris, Editions Armand Colin, 2001.

<sup>4</sup> Dumont Gérard-François, *Les migrations internationales*, Paris, Editions Sedes, 1995.

<sup>5</sup> Rappelons que les alliés ont suscité après la Première guerre mondiale une « grande » Roumanie, incluant notamment la Transylvanie, peuplée de Hongrois.

<sup>6</sup> Symbole de cette immigration, une section franco-polonaise est née à la rentrée 2002 au lycée international de Saint-Germain-en-Laye.